L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 26 NOVEMBRE.

FEUILLETON.

LA DERNIÈRE PENSÉE DE HOCHE.

PAR CHARLES DESLYS.

XLVII

APOTHÉOSE DE WILD IRISH.

—Suite—

Un des convives disparut tout à coup; il venait de rouler sous la table.

—Gentlemen, dit gravement sir Jocelyn qui avait compté les autres, nous ne sommes plus que treize, et cela porte malheur.

—Si nous invitions le cuisinier en chef? proposa M. le baron de Hompsch.

—Mieux encore! s'écria le roi du festin, j'invite le premier venu qui ne le dépouillera qu'on l'apporte! Ah! ah! ah! très drôle, par ma foi. Ne nous faut-il pas un chapelain pour dire les grâces?

Il y eut une folle acclamation, mêlée d'éclats de rire et de cliquetis de verres.

L'orgie arrivait à son paroxisme.

On se rappelle que Wild-Irish, en pénétrant sous la grotte, avait entendu passer dans l'air une recrudescence de vacarme. C'était cela.

La profanation, cependant, s'exécutait.

Mais quelque promptitude que l'on y mît, la tour était hante et le transport malaisé. Il fallut au moins vingt minutes.

Le lieutenant-colonel des hulans s'était souvenu d'une chanson prussienne, à demi bachique, à demi lugubre. Il en hurlait le dernier refrain, lorsque la porte se rouvrit à grand bruit.

Deux laquais poussaient devant eux une forme effrayante qui vacillait entre leurs mains.

C'était le cadavre du père Jean.

L'horrible chose qui avait été un homme se renversait tantôt en arrière, tantôt en avant, à gauche, à droite, avec des oscillations, des dislocations, comme on en voit dans les cauchemars.

A l'aspect de cette figure tuméfiée sous ces cheveux blancs, de ce corps inerte à qui l'on redonnait l'apparence de la vie, quelques-uns des convives se turent et s'entre-regardèrent avec horreur.

Mais l'amphitryon:

Assayez-là à côté de moi! commanda-t-il, et nouez-lui sa serviette autour du cou.

On obéit.

Puis il y eut un silence profond.

—Ça, mes braves, auriez-vous peur? fit le barouti qui se trouvait de l'autre côté du cadavre. Faites-moi l'honneur de venir boire à la santé du chapelain. Voici du punch!

Et d'un fleuret il tendait les flammes bleuâtres qui, jusqu'alors, avaient ajouté leurs fantastiques lueurs à celles des bougies.

La tête du père Jean s'inclinait, livide et noire, sur la serviette blanche.

Quelques voix seulement avaient crié: Bravo! Les coupes se remplirent et se levèrent pour le toast:

—A la santé du chapelain!

—Eh bien, demanda le hulan au pendu, eh bien, tu ne bois pas? Bois donc!

Et ce qui lui restait dans son verre, il le lui jeta au visage.

Une voix vibrante d'indignation s'écria tout à coup:

—Sacrilèges! infâmes!

Tous les yeux se tournèrent vers l'une des portes-fenêtres ouvertes sur le balcon. C'était de là que partait la voix.

Un homme se tenait debout sur le seuil, les bras croisés sur la poitrine, pâle comme un spectre et le regard étincelant d'éclairs.

Personne ne l'avait entendu venir, personne ne le reconnaissait.

—D'où diable sort-il, celui-là? de l'enfer! dit en ricanant l'un des convives.

—Peut-être! rép ique l'inconnu, et j'y vais retourner sans doute en vous entraînant avec moi.

Autour de la table, il y eut des rires, des quolibets, des questions:

—Est ce un divertissement qu'on nous ménageait au désert? Quel est ce bouffon? Que veut il?

La réponse fut celle-ci:

—Obtenir, par un moyen que je vais faire connaître, ce que vous avez refusé tout à l'heure aux prières du martyr.....

L'inconnu venait de désigner le cadavre.

—Messieurs, ajouta-t-il, écoutez-moi sérieusement. Mon nom seul vous attesterait que ce n'est pas le moment de rire. Je suis Wild-Irish.

Dix voix s'écrièrent en même temps.

—Emparez vous de ce bandit! Sa tête vaut vingt mille livres sterling. Qu'on le saisisse!

Mais lui, dirigeant vers les agresseurs ses deux pistolets:

—Le premier qui bouge est un homme mort, déclara-t-il avec une telle résolution, une telle autorité, que personne ne bougea plus.

Puis d'un ton calme et railleur:

—Canons, fit-il. Vingt mille livres sterling, qu'est cette misère, auprès du trésor caché dans ce manoir et que, par un secret instinct, je vous révélais. Plus de quarante tonneaux.....

—Rempts d'or! l'interrompit avec avidité le colonel des hulans. Ah! ah! messieurs, ceci modifie considérablement. S'il veut se racheter ainsi que ses complices, je demande qu'on l'écoute!

L'outlaw, cependant, n'avait rien affirmé, sinon par un sourire ironique.

—Merci, dit-il, j'étais bien certain que vous m'accorderiez audience, surtout monsieur le baron. L'or est vaillant chose! C'est pour de l'or que vos ancêtres vendirent ce pays et que vous y restez, pillant, brûlant, massacrant des malheureux sans défense. Que diriez-vous, messieurs, si l'un d'eux se redressait enfin pour l'indiger le châtiment de ses crimes?

L'Allemand, tout décontenancé, grogna comme un ours qui verrait échapper sa proie.

Tout à coup, l'Irlandais sir Josselyn s'écria:

—Mais vous ne voyez donc pas qu'il nous bafoue! A moi, mes chasseurs de renards! arrivez avec vos carabines et fusillez ce gueux insolent!

Jack, toujours souriant, lui avait permis d'achever.

—Tu oublies qu'ils sont ivres! dit-il alors, ivres de sang et de vin comme moi le curragh de Kildare! Ah! bourreau de ton pays, renégat, ne crains-tu donc pas que le suprême vengeur ne te demande aussi: Caïn, qu'as-tu fait de tes frères?

Rien de spontané, de terrible comme la colère des légumineuses. Sir Josselyn saisit un couteau sur la table et voulut bondir contre son ennemi.

J'avais défendu qu'on ne bougeât! dit Wild-Irish en faisant feu d'un de ses pistolets.

Le renégat retomba, frappé de la balle au milieu du front.

Personne ne riait plus, pas même l'amphytrion, qui maintenant se trouvait assis entre deux cadavres.

Il écarquillait ses petits yeux, tout abasourdis, plus écaillate que jamais, un parfaitement dégrisé, furieux et stupéfait qu'on osât troubler ainsi sa digestion laborieuse.

L'outlaw continua, superbe de froide audace et de ressentiment contenu:

—A nous deux, milord! Oh! c'est un duel sans paix ni trêve entre nos deux races, et nous les représentons ici..... Vous, l'Angleterre conquérante, et moi l'Irlande opprimée!..... Voilà huit siècles que cela dure! Huit siècles de dévastations, de rapines et d'atrocités telles qu'on n'en rencontre dans aucune autre histoire! Elle fut heureuse et riche autrefois, ma patrie! Elle envoyait dans toute l'Europe des saints et des héros! Mais vous êtes venus, mille contre cent, dix contre un! Vous nous avez écrasés, garottés, prenant pour vous toute la terre, toute la place au soleil, aux vieillards leurs maisons, aux enfants leurs berceaux, à tous l'orgueil national et la liberté! Vous avez infecté d'une odeur de servitude l'air que nous respirions! Vous avez prétendu nous voler jusqu'à notre Dieu. Si l'on se plaignait, si l'on se révoltait, le massacre, des supplices! Une conquête d'extermination. Avez-vous en pitié de nous, au temps de Tudors et des Stuarts, sous Cromwell, sous la maison d'Orange, hier, aujourd'hui?..... Non! Jamais! Et je vous ferais grâce..... Allons donc! Sachez-le, ces quarante barils qui sont là, sous nos pieds, ce n'est pas de l'or qu'ils renferment, monsieur le baron, c'est de la poudre...

(*La fin à demain.*)

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de l'Point-Coupée.

L. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage, pour la paroisse de la Point-Coupée.

O. L. MAYER, Maître-de-poste à Markaxi paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Lacourtille, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. O. A. PEIRCE, Maître-de-poste à Pleasant ness, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.

VALERY THIRODEAU, Post-Breaux.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Paisse Pointe.

F. F. BÉRRAU, à la Fosse-Christian.

PHIL. BAUER, Ouest-Baton Rouge.

LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).

A. BOYER, Morsouville (à vapeur).

R. RICULFY, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEMMAN, Maître-de-poste à Jonville (Texas).

WM. MUDSON, à Jeanerette, paroisse St Marie.

EDGAR DELÉRY, Saint-Louis (Miss)

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, proportionnel dans la commission allouée aux agents et aux maîtres de poste.

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Ses savent est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il révéille la bonicité de l'estomac, impotence plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les enfants trouvent en première ainsi avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime qui organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il révéille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les mucosités qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Agréé son usage le fait déguster, le bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre veuent cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les maladies d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les pointe douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, le chaud coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les dents fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments ascent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Malheur et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le de la douleur n'a pas bien cultivé son champ, ronces poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue ne le champ donne de bonne conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi Femmes Nerveuses

anémiques ou hiroutiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifuges, et en augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagne qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur goût d'aliments sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes sans cesse revienent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER. 22 sept—6P

Rapport sur l'état de situation

—DE LA—

STATE NATIONAL BANK

OF

NEW ORLEANS,

A la clôture des affaires, le samedi

15 novembre 1873.

ACTIF.

Prêts et escomptes	1,229,847 46
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	556,000 00
Autres fonds en bons et hypothèques	28,487 84
Du par d'autres banques et banquiers	139,832 14
Propriétés foncières	295,541 79
Meubles et installations	13,168 24
Dépenses courantes	22,599 15
Taxes payées	8 150 42
Primes sur les bons des Etats Unis	55,000 00
Echanges du Clearing House	310,459 00
Billets d'autres banques nationales	1,386 00
Petits billets et nickels	958 57
Espèces	34,360 30
Checks sur d'autres banques	42 229 72
Legal Tenders	247,041 00
Certificats du Clearing House	95,700 00
	702,434 59
	2,971,101 63

PASSIF.

Capital actions, payé	850,000 00
Surplus	30,500 00
Profits non divises	56 801 09
Circulation de banque nationale	499,981 00
Dividends non payés	11,248 00
Dépôts individuels	1,197,766 99
Dû à d'autres banques et banquiers	324,825 47
	2,971,101 63

Nous, soussignés, officiers de la State National Bank of New-Orleans, déclarons, sous serment, que l'état ci-dessus, est exact au mieux de notre connaissance.

SAML. H. KENNEDY, President.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Signé par devant moi, ce 15 novembre 1873.

THEO. GUYOL,

16 nov—NPP notaire public.

Prix de l'abonnement.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25
Prix du numéro	5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et ses dépôts.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont paru pendant la semaine. Prix $5 par an, et 10 cts le numéro.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique partent entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et spacieux bâtiments de cette ligne favorite partiront régulièrement, savoir:

Du Havre et Brest.

LA BRETAGNE, capt. Lamaison, samedi, 17 décembre.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125. | Seconde cabine, $60.

Billets d'excursion à prix réduits.

Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs européens qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en réparant beaucoup de temps, d'argent et d'ennui.

Pour fret ou passage, s'adresser à

E. DE MAGENHEIM, Agent, 55, Broadway, New-York, ou à A. GRAPI, Agent, 6 Coliseum Place, New-Orleans.

nov—42N

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New York, savoir:

LOUISIANA,	de 2000 tonneaux,	capt. Stewart.
NEVADA,	2000	capt. Hamilton.
ALABAMA,	de 2000	capt. Flint.
PENNSYLVANIA,	2000	capt. Brown.
VIRGINIA,	de 2000	capt. Sadler.
GEORGIA,	de 2000	capt. Sadler.

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il reçoivent du fret et signent des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, afin que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. E. MILLER & CO.,

Au No 20 de la rue Carondelet.

Agents.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et le NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	DE LA	DE LA
	De Brême.	Nlle-Orléans.
Strasbourg	10 août.	12 octobre.
Hansa	24 "	26 "
Frankfurt	8 octobre	9 novembre
Moselle	4 nov.	6 déc.
Strasburg	18 "	21 "
Hansa	2 déc.	3 janv—1874
Frankfurt	16 "	17 "
Moselle	18 janv—74	13 fév.

Les jours de départ (suivant) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour compléter le fret et embarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... 100 en or.
Entrepont..... 60 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—ou Havre ou à Brême:

Chambres..... 110 en or.
Entrepont..... 65 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... 80 en or.
Entrepont..... 45 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus ample renseignements, s'adresser à

E. D. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

août—1an An No 43 de la rue de l'Union.

Compagnie Hambourgeoise Américaine.

POUR HAMBOURG,

par la voie de Saint-Pierre, Santander, Cherbourg et du Havre.

Départ JEUDI, 27 novembre, à 5 heures du soir.

Le Steamer

VANDALIA,

Capitaine Hill, C. FRANZEN,

quittera son quai au pied de la rue St André, Pour fret ou passage, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CO.

Bnov—3f 120 rue Commune.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hamburg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:

Germania, capt. Winsen.
Vandalia, capt. Panzer.
Hansonia, Capt. Nelson.

—Partiront comme suit—

De Hamburg.	De Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans.
		"Vandalia."	
Oct. 15	Oct. 21	Oct. 24/25	Novem. 26
		"Hansonia."	
Nov. 15	Nov. 21	Nov. 21/23	Décemb. 24
		"Germania."	
Déc. 15	Déc. 16	Déc 19/20	Janv. 21/74

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), et reçoivent du fret et signent des connaissements pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, afin que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. E. MILLER & CO.,

Au No 20 de la rue Carondelet.

Agents.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et le NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	DE LA	DE LA
	De Brême.	Nlle-Orléans.
Strasburg	10 août.	12 octobre.
Hansa	24 "	26 "
Frankfurt	8 octobre	9 novembre
Moselle	4 nov.	6 déc.
Strasburg	18 "	21 "
Hansa	2 déc.	3 janv—1874
Frankfurt	16 "	17 "
Moselle	18 janv—74	13 fév.

Les jours de départ (suivant) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour compléter le fret et embarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... 100 en or.
Entrepont..... 60 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—ou Havre ou à Brême:

Chambres..... 110 en or.
Entrepont..... 65 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres..... 80 en or.
Entrepont..... 45 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus ample renseignements, s'adresser à

E. D. F. STOCKMEYER & CO., Agents,

août—1an An No 43 de la rue de l'Union.

Compagnie Home d'Assurance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de la charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1872:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1872, y compris les risques non expirés de 1871..... $922,544 71

Primes sur risques de rivières..... $149,490 12

Primes sur risques de rivières..... 34,718 94

Primes sur risques de mer..... 38,579 66—$222,544

En moins:

Primes remboursées..... 3,642 17

Primes sur risques non expirés en 1872..... 82,320 00—$4,781 17

Montant net des primes..... $217,763 54

Pertes payées dans la même période:

Sur primes d'incendie..... $48,222 55

Sur primes de rivières..... 11,548 80

Sur primes de mer..... 19,270 68

$79,042 13

Réassurances..... 9,395 25

Rétraction (rebate) au lieu de scrip..... 20,187 26

Taxes..... 4,838 32

Intérêt sur tous les scrips non encore payés, dépenses, escompte et intérêt..... 41,788 92—$156,548 38

$10,969 74

Réservé pour pertes non encore réglées, l'actif de la Compagnie est comme suit:

Encaisse..... $83,944 41

Effets à recevoir, prêts sur stocks..... 42,800 00

Effets à recevoir pour primes 9,056 12—$135,480 53

Comptes en vue de recouvrement..... 9846,975

Propriété foncière au No 78 de la rue de Camp..... 50,000 00

Bonds de l'Etat de la Louisiane et de la ville de la Nlle-Orléans..... 220,000 00

Actions de banques..... 47,800 00

Bonds de la Compagnie de l'Hôtel St. Charles..... 51,000 00

Actions de la Compagnie de Valette Dry Dock..... 6,000 00

Actions de Harbor Protection Company..... 1,140 00

Bonds de la Société de l'Odd Fellows Hall..... 5,000 00

Bonds de la Grand' Loge F. et A. M..... 5,000 00

Bonds de l'Agricultural and Mechanics' Fair Association..... 5,000 00

Actions de la Compagnie d'Assurances Actions suspendues et compte de bonds..... 3,800 00

$924,156 00

$973,406 46

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée sur les livres de la Compagnie.

ALF. MOULTON, Président.

A. W. HUNTER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 janvier A. D. 1873.

ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu en 14 janvier 1873, ont adopté, à l'unanimité, la résolution suivante:

Il est résolu que six pour cent d'intérêt sur tout le scrip non encore payé seront payés aux porteurs le jour de chaque scrip, à dater du 15 Février 1873.

ALF. MOULTON, Président.

WM. M. PERKINS, Vice-Président

A. W. HUNTER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

A. Moulton,	Adolph Meyer,
Wm. M. Perkins,	B. J. Kelly,
Augustus Kleck,	Jno. T. Moore,
H. Hays,	M. C. Randall,
R. M. Morrell,	W. F. Tyler,
Jno. C. Rodgers,	Geo. W. Roper.

M2m—12N

VINGT-UNIEME ETAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie Home d'Assurance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

CONFORMEMENT aux réquisitions de la charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1872:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1872, y compris les risques non expirés de 1871..... $922,544 71

Primes sur risques de rivières..... $149,490 12

Primes sur risques de rivières..... 34,718 94

Primes sur risques de mer..... 38,579 66—$222,544

En moins:

Primes remboursées..... 3,642 17

Primes sur risques non expirés en 1872..... 82,320 00—$4,781 17

Montant net des primes..... $217,763 54

Pertes payées dans la même période:

Sur primes d'incendie..... $48,222 55

Sur primes de rivières..... 11,548 80

Sur primes de mer..... 19,270 68

$79,042 13

Réassurances..... 9,395 25

Rétraction (rebate) au lieu de scrip..... 20,187 26

Taxes..... 4,838 32

Intérêt sur tous les scrips non encore payés, dépenses, escompte et intérêt..... 41,788 92—$156,548 38

$10,969 74

Réservé pour pertes non encore réglées, l'actif de la Compagnie est comme suit:

Encaisse..... $83,944 41

Effets à recevoir, prêts sur stocks..... 42,800 00

Effets à recevoir pour primes 9,056 12—$135,480 53

Comptes en vue de recouvrement..... 9846,975

Propriété foncière au No 78 de la rue de Camp..... 50,000 00

Bonds de l'Etat de la Louisiane et de la ville de la Nlle-Orléans..... 220,000 00

Actions de banques..... 47,800 00

Bonds de la Compagnie de l'Hôtel St. Charles..... 51,000 00

Actions de la Compagnie de Valette Dry Dock..... 6,000 00

Actions de Harbor Protection Company..... 1,140 00

Bonds de la Société de l'Odd Fellows Hall..... 5,000 00

Bonds de la Grand' Loge F. et A. M..... 5,000 00

Bonds de l'Agricultural and Mechanics' Fair Association..... 5,000 00

Actions de la Compagnie d'Assurances Actions suspendues et compte de bonds..... 3,800 00

$924,156 00

$973,406 46

Le tableau qui précède est une copie exacte tirée sur les livres de la Compagnie.

ALF. MOULTON, Président.

A. W. HUNTER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 14 janvier A. D. 1873.

ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu en 14 janvier 1873, ont adopté, à l'unanimité, la résolution suivante:

Il est résolu que six pour cent d'intérêt sur tout le scrip non encore payé seront payés aux porteurs le jour de chaque scrip, à dater du 15 Février 1873.

ALF. MOULTON, Président.

WM. M. PERKINS, Vice-Président

A. W. HUNTER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

A. Moulton,	Adolph Meyer,
Wm. M. Perkins,	B. J. Kelly,
Augustus Kleck,	Jno. T. Moore,
H. Hays,	M. C. Randall,
R. M. Morrell,	W. F. Tyler,
Jno. C. Rodgers,	Geo. W. Roper.

M2m—12N

IMPORTATION DIRECTE.—Grand assortiment de Cigares, Cigarettes [illegible] chez

ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal [illegible] Bienville, Nlle-Orléans.

Opera—Ton Pesse — Brevas — Celebras — Non plus ultra — Cambas — Londres Chica — Bravas Chica — Fumadas — Imperial Chica — Londres Flor — Londres Corta — Conservas — Victorias — Imperial Grande — Sublimes — Regalia Rey — Puro Havana: — Opera — Londres Flor — Camelias — Conchas — Bravas — Cabinets — Regalia Britanica — Queen Victoria. Domestic: — Media Regalia — Londres Chica — Londres Corta — Londres Regalia — Pres Victoria — Londres Flor — Trabucos — Opera — Brevas — After Breakfast — Marvillos — Fumadas. Mold: — Londres Flor — Pantelas — Parisiens — Regalia Britanica — Regalia Londres.

N. B. — Expédition par express. C. O. D. — Remises spéciales correspondantes aux [illegible] les commandes de cigares, cigarettes et tabacs sont prêts d'expédier notre conti [illegible]

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Ligne des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lacombe, Madisonville et Covington.

Le bon Steamer de marchandise et à bande passagère

CREOLE,

Capitaine Kennedy,

partira, étant s'il est dit, Mandeville, le LUNDI et le JEUDI, à l'issue du convoi de 10 heures du matin; et le MARDI, l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi. Revenant, il quitte Pontchartrain au convoi de 6 h. A. M. le LUNDI et le JEUDI, le steamer en passant à Old Lake, sur le Pontchartrain, Old Lake, pour le Mandeville, tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera pas nécessaire que de retourner le départ du steamer Creole, où il a l'arrivée du train à Mandeville.

Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de brouillard.

Par suite du mauvais état du wharf de Louisbourg, le CREOLE ne s'arrêtera que quand le capitaine jugera pouvoir le faire sans danger.

L. H. SOHIA, Agent.

1er mai Aux Nos 16 et 22 rue de l'Union.

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ,

Capitaine Sam Ayles et C. Grice, commandant.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort-Adams, Natchez, Vicksburg et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, afin que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. E. MILLER & CO.,

Au No 20 de la rue Carondelet.

Agents.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et le NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	DE LA	DE LA
	De Brême.	Nlle-Orléans.
Strasburg	10 août.	12 octobre.
Hansa	24 "	26 "
Frankfurt	8 octobre	9 novembre
Moselle	4 nov.	6 déc.
Strasburg	18 "	21 "
Hansa	2 déc.	3 janv—1874
Frankfurt	16 "	17 "
Moselle	18 janv—74	13 fév.

Les jours de départ (suivant) seront